

Frère Leopold

Onzième des douze enfants d'une famille Croate qui avait connu des revers de fortune, Bogdan (en français Dieudonné ou Adeodat) Mandic est né dans la région des Bouches de Kotor alors possession de l'Empire d'Autriche (aujourd'hui dans le Monténégro), à Castelnovo di Cattaro, un port de la Mer Adriatique, région de multiples échanges maritimes aux confins des mondes occidentaux et balkaniques où beaucoup de gens et de religions se côtoyaient.

Or l'influence catholique tendait à se diluer et le jeune Bogdan avait le profond désir de réunir les chrétiens séparés dans la même Eglise.

Il souhaite dès son enfance, devenir prêtre et intégrer la communauté des Frères mineurs capucins pour travailler à la réunification des chrétiens d'Orient et d'Occident.

En novembre 1882 c'est un adolescent frêle, de petite taille, pâle, souffrant de problèmes d'élocution mais résolu que son père amène au couvent des Frères mineurs capucins d'Udine.

Bogdan effectue une formation d'environ 18 mois. Il est ensuite envoyé au noviciat du couvent de Bassano del Grappa le 20 avril 1884, revêt l'habit et prend le nom de Frère Léopold.

Une fois le noviciat terminé, il est envoyé à Padoue pour y étudier la philosophie puis à Venise pour y étudier la théologie. Il est ordonné prêtre le 20 septembre 1890.

Pensant toujours à sa vocation première, et à ses probables missions futures, il étudie les sciences sacrées et les langues orientales, ainsi que le grec, le croate, le slovène et le serbe.

En 1897, il est nommé supérieur du couvent des Frères mineurs capucins de Zara, en Dalmatie, ce qui le rapproche de sa région natale, et là, il commence immédiatement sa mission en allant accueillir les étrangers qui arrivent par la mer, et leur parle de la Foi chrétienne en général et de la religion catholique en particulier.

Ce discret mais efficace apostolat est interrompu quand ses supérieurs l'envoient à Thiene au sanctuaire marial dont les Capucins avaient la garde.

Mais dès 1906 il est à nouveau à Padoue où il finira sa vie.

En 1915, l'Italie déclare la guerre à son ancien allié, l'Autriche-Hongrie et la Vénétie devient un champ de bataille. Sujet autrichien, le père Léopold est considéré comme prisonnier de guerre et interné dans la région de Naples. Il ne revient à Padoue qu'en 1919.